

Stéphane Pucheu

CAROLE LACROIX

modèle, Book.fr

Calme et volupté, maturité, aussi...

Calme et ouverture, labialité.

Calme et générosité. Et opulence...

Je suis la corne d'Abondance, qui ne nuit pas à l'objectif.

Je suis la douce et franche Carole, tout aussi urbaine que décontractée...

Je suis l'anaphore du calme.

Louve, lupa... lupus.

Je suis celle dont les pis sont à même, à tout moment, de saturer l'objectif et son œil avide.

Je suis la Maman dans sa pleine dimension et sa toute puissance, volontiers attentive à la sensibilité de Mars.

Près de Mars je suis, oui, moi la Vénus d'entre les Vénus.

Dont le Mont est un dédale à découvrir pour celui qui aura la prétention de s'y perdre...

Le temps n'a pas de prise sur moi. L'érosion seule a cours, assouplissant mon squelette pour lui donner des formes architecturales hautement féminines.

Oui, mon regard vert et doux, de lointain saurien, voit et se laisse regarder, masquant aisément ses propres doutes, devenus soudainement légers, ductiles... évanescents.

Je suis la générosité dans tout son éclat, et celui que je toucherai en sera irradié. Car j'aime n'appartenir qu'à un seul et l'envelopper de mon âme.

Je suis celle qui lit, qui aime le style et les grandes découvertes littéraires, attentive aux propos du Narrateur dont j'absorbe les mots et le suc.

Je suis aussi, je n'en doute pas, un sujet fantasmagique de premier choix, capable d'engendrer des labyrinthes infinis de spéculations érotiques, de scénarios... moi qui ai surgi dans *la maison de rendez-vous*, pour la traverser encore, maintenant, de mes torses talonnés paisiblement conquérants...

II

Charnue, oui, élancée, aussi, telle apparaît Carole au sein de décors tous plus hétérogènes les uns

que les autres, sa silhouette de protéines réitérant son aisance, à la fois devant l'objectif et dans le vêtement.

Ambassadrice de la décontraction... sans doute endosse-t-elle ce rôle, sans y songer un seul instant. Et ses mensurations s'affirment fièrement dans l'espace, sans la moindre intentionnalité.

Faisant sûrement l'unanimité sinon s'arrogeant la majorité, elles ne sont rien au regard du renversement de cliché opéré par Carole - tout aussi femme que maman - , parangon d'une sensualité, au bout du compte, détachée de tout, qui occupe le plan ou le cadre dans sa totalité.

Les Dieux l'ont doté d'une plastique remarquée.

Le front, l'architecture buccale, la gorge, les segments inférieurs, les phalanges... tout indique la puissance et la plénitude, la vitalité de l'expérience qui souhaite poursuivre la broderie de son *curriculum vitae* dans la plus grande sérénité.

Carole... corolle...

Floral...

Le rouge et le noir du textile se disputent la suprématie du premier rôle pour une élégance évidente, minimaliste... lénifiante.

Robe noire : clavicule, gorge et segments inférieurs assurent une présence dimensionnelle en harmonie avec les matériaux du décor, dont la pierre, symbole d'éternité. Rehaussée par une couleur capillaire naturellement sombre. Qui dissout le temps, Carole incarnant alors le concept de vestige ou monument.

Jusqu'où ira-t-elle pour devenir un tableau de maître ?

Comment, auparavant, ne pas lever le pouce impérial, celui qui salue et s'incline ?

III

Créature de Robbe-Grillet ?
Du marquis de Sade ?

Carole arpente les couloirs de la littérature et du cinéma avec une appétence non dissimulée, se laissant happer par les plans et le style.

Créature du Narrateur, volontiers...

Le cliquetis de ses métatarses, maintenant, résonne au sein de corridors sans fin aux parois immaculés, au sein du labyrinthe du Narrateur qui ne comporte ni entrée, ni déambulation, ni sortie, mais une ligne continue segmentée par la géométrie. Carole peut s'y sentir en toute sécurité et s'assurer que ses battements organiques ne sont que la preuve de l'épaisseur du silence extérieur, un silence épais, profond, dominant.

Car la voici au cœur de la matrice. Au cœur de l'Empire.

Avec Magnus.

Lira-t-elle *les bestiaux* ?

Réceptacle ?

Des vestiges, maintenant, des oripeaux intacts de tissus intimes jonchent le sol, d'un corridor l'autre. Les quatre libertés sont grandes, maintenant, ayant elles-mêmes accouché de multiples embryons. Et la jolie, l'incandescente Maman a encore du temps devant elle, oui, beaucoup de temps...

Un temps hautement subjectif...

Carole est l'égérie de marques urbaines, foncièrement urbaines, tout aussi classiques que décontractées, incarnant à merveille la femme et la maman... modernes.

Les magazines s'empilent, maintenant, dans une juxtaposition qui met en exergue, à chaque fois, le visage et la silhouette de Carole, supports esthétiques de marques toutes plus distinctes les unes que les autres, évoquant la femme dans toute sa temporalité...